Quarante-huitième année, No 170. Le numéro : 15 centimes Jeudi 26 juillet 1951.

Nouvelliste valaisan

RÉDACTION - ABONNEMENTS
ST-MAURICE
Téléphone 3 65 61
Compte de chèques postaux IIc 274

PRIX DES ABONNEMENTS :

Quotidien	Un an	6 mois	3 mois
Sans Bulletin officiel	20.-	11.-	6.25
Avec Bulletin officiel	27.-	15.-	8.25

ÉTRANGER : Demander le tarif

Le seul quotidien de la Vallée du Rhône

SERVICE DE PUBLICITÉ
SION
PUBLICITAS S. A., tél. 21236
et toutes les Agences de PUBLICITAS S. A.

PRIX DES ANNONCES

Valais et de Bex à Villeneuve	11 ct.	le mm.
Suisse et étranger	14	» »
Réclames : Canton	24	» »
» Suisse et étranger	30	» »
Mortuaires	20	» »

Réclames première page majoration de 20 %

Tradition et révolution

La grande faiblesse des régimes politiques et économiques qui prétendent se fonder sur les constantes de la morale traditionnelle telles que le respect de l'homme, la sauvegarde de ses droits et de ses libertés, c'est leur difficulté à s'adapter aux situations nouvelles, à engendrer des organes nouveaux mieux aménagés pour sauvegarder précisément ces droits et ces libertés. La morale, le droit traditionnel apparaissent presque inévitablement aux yeux des révolutionnaires sous des aspects fossiles. Tout se passe comme si cette morale et ce droit n'étaient qu'un amalgame d'expériences passées, éprouvées et approuvées, comme s'ils se transmettaient de père en fils à la manière d'un testament dont il convient de maintenir à la fois le fond et la forme.

La tradition est œuvre de sagesse parce qu'elle est l'aboutissement d'une multitude d'efforts concentriques, le résultat de luttes et de conquêtes, spirituelles et matérielles ; elle est précisément ce testament où l'essentiel de la nature humaine est préservé parce que le fond de cette nature, qui ne change pas, en a dicté l'évolution puis la stratification. L'œuvre de l'homme, dans la perspective de la tradition humaniste, est constamment appuyée sur cette tradition et constamment tentée de s'immobiliser dans les formes et les structures transmises par cette tradition.

* * *

Considéré en lui-même, l'homme n'est sans doute pas appelé à grandir autrement que par cette augmentation spirituelle que lui promet la Révélation chrétienne. C'est pourquoi les formes politiques et économiques lui paraissent satisfaisantes dès l'instant où cette croissance spirituelle lui est sinon absolument garantie du moins rendue possible. Lorsque le souci de vie spirituelle vient à faire défaut, il reste des formes et des structures politiques et économiques auxquelles on s'attache et qui ne sont plus *animées*, qui se dégradent au contraire avec l'épreuve du temps, qui ne permettent plus, à elles seules, de vaincre les nouvelles difficultés parce qu'elles ont perdu cette vigueur interne qui est seule capable d'assurer, avec la victoire, le maintien et l'augmentation de l'héritage traditionnel.

L'action politique, dans la perspective de la tradition chrétienne, comporte d'ailleurs un champ d'action infiniment plus restreint que celui des régimes où les postulats fondamentaux de la nature humaine sont mis en veilleuse. C'est ainsi que les régimes politiques traditionnels se refusent d'admettre le machiavélisme, la tromperie, la guerre, l'asservissement de l'homme à un parti, comme des moyens utilisables pour assurer la cause de leur politique. C'est dire qu'en définitive le droit et la liberté, l'honnêteté, la vertu en général n'ont pas d'autre défenseur que l'attachement, le dévouement et la confiance que leur portent les hommes et les citoyens de ces régimes politiques traditionnels. Supprimez le goût de l'honnêteté, de toutes les qualités spirituelles dont je viens de parler, et la tradition s'effondrera lamentablement un jour, malgré l'hypocrisie que l'on met à la conserver comme un décor auquel nos yeux se sont habitués.

* * *

Les novateurs et les révolutionnaires, lorsqu'ils se détournent d'une tradition établie ont peine à limiter leur action aux seuls moyens qu'autorise une politique respectueuse des libertés de l'homme et de ses fins spirituelle et matérielle. La Révolution bolchévique sacrifie tout à l'idéal du parti et à la réussite du programme général ou particulier que ses chefs ont élaboré. La *stratégie* qui, aux yeux de ces chefs a pour but de fixer la direction du coup principal du prolétariat, à une étape donnée de la révolution, et la *tactique* qui consiste à observer le flux et le reflux du mouvement révolutionnaire, au cours de cette étape, et à fixer la ligne de conduite du prolétariat dans telle ou telle bataille, telle ou telle action révolutionnaire : voilà les leviers de commande de cette soi-disant politique.

Seul compte le résultat final à obtenir et qui demeure l'instauration de la dictature du prolétariat dans tous les pays. *La tactique* imposera tantôt l'alliance du prolétariat ouvrier avec la paysannerie riche et pauvre contre le péril renaissant d'un tsarisme bourgeois, tantôt l'alliance de ce même prolétariat avec la paysannerie pauvre contre les riches propriétaires fonciers qualifiés de réactionnaires, tantôt l'alliance avec l'Allemagne hitlérienne contre les judéo-ploutocraties occidentales pour favoriser le développement de la guerre entre nations dites impérialistes et la consolidation du régime communiste en URSS, tantôt le déclenchement d'une guerre coréenne pour l'augmentation du prestige révolutionnaire en Asie et, en cas d'échec, la cessation des hostilités, afin que soit gagnée, aux yeux des révolutionnaires, la bataille de la paix et afin que les Nations occidentales renoncent peu à peu au réarmement fatal à la cause de la Révolution prolétarienne.

La *stratégie* et la *tactique* marxiste constituent les bases du plus impitoyable machiavélisme de l'histoire. Comptant sur les incohérences et les multiples défaillances de la politique des peuples d'Occident, la méthode marxiste menace toute notre civilisation à un double titre : parce qu'elle a pour elle le temps, parce qu'elle s'insère dans toutes les défaillances sociales et économiques des Etats bourgeois. Il n'est pas une difficulté, une crise économique en Occident que les tacticiens marxistes n'exploitent et n'envenime pour créer, avec le mécontentement contre le régime établi, la sympathie en faveur de la révolution prolétarienne.

Le déroulement des différentes étapes de la crise agricole qui sévit en Valais l'an dernier en est une illustration exemplaire.

J. Darbellay.

Communistes et paysans

—o—

Le communisme, avons-nous dit, pénètre aussi dans les milieux ruraux. Cependant, les milieux dirigeants communistes ne sous-estiment pas les difficultés qui se présentent pour conquérir le monde rural. Le communisme se heurte à la mentalité du paysan. Celui-ci supporte mal un contrôle quelconque. Il est individualiste et se montre sensible à l'intérêt individuel.

Aussi les communistes ne brusqueront rien. Ils procéderont par étapes. On leur présentera d'abord des mesures de défense immédiate. On leur proposera ensuite un programme transitoire pour arriver aux fins voulues.

D'abord, il faut garantir les prix agricoles, arrêter les importations qui nuisent à la vente des produits du pays à des prix rémunérateurs. On parlera également de soutien de la famille paysanne, de prêts à faible intérêt aux petits paysans, de création de travaux d'intérêt rural, etc. Toutes ces mesures sont très acceptables. Mais elles cachent la collectivisation des terres. Ce programme ne fait que préparer le terrain à l'établissement du communisme, à provoquer par des mesures alléchantes l'adhésion progressive des paysans au communisme.

La cité communiste suppose, en effet, la collectivisation générale et la possession commune de la terre, du bétail, des instruments agricoles. Elle comporte également la répartition collective des produits. Il faut dire cependant que cette collectivisation des terres ne s'est encore réalisée nulle part, pas même en U.R.S.S. où les kolkhoses sont théoriquement facultatifs et s'accommodent d'une certaine propriété individuelle privée. Ils constituent une sorte de propriété collective privée puisque les kolkhoses ont la jouissance perpétuelle de leurs domaines (Ancel, « Le communisme et les paysans. »)

Quelle doit être notre attitude de chrétiens devant l'attitude communiste à l'égard des paysans ?

S'il s'agissait seulement de transformations matérielles à opérer dans le monde rural, nous pourrions laisser agir les communistes à leur guise. Mais, en réalité, c'est de la conception totale de la vie, matérialiste et athée, qu'il s'agit et nous ne pouvons accepter la destruction du christianisme.

Nous devons donc, en premier lieu, réaliser la justice dans nos campagnes. Dans certaines régions, les petits paysans, les ouvriers agricoles ont peut-être la vie dure. Ils ne peuvent élever normalement une famille, leurs logements manquent d'hygiène, les salaires sont insuffisants. Des mesures doivent être prises pour améliorer ces situations. Il ne faut pas laisser aux communistes l'initiative de s'occuper des progrès techniques. Un chrétien cherchera toujours à rendre plus humaines, moins pénibles les conditions de vie de ses frères car c'est souvent à cause d'un travail écrasant que les paysans se découragent et abandonnent la vie morale et religieuse. Par l'étude, l'exemple, les initiatives audacieuses, le chrétien s'efforcera d'améliorer les techniques du travail agricole dans son milieu. Il saura aussi organiser des associations, des coopératives d'achat, de vente, de crédit, de mécanisation, afin que, par l'union et la solidarité, il fasse meilleur vivre ensemble.

Dans les régions où il y a de grandes et de petites propriétés agricoles, l'accaparement et la spéculation sévissent parfois. Les petits propriétaires qui voudraient acheter quelques terres pour agrandir leurs domaines afin de mieux faire vivre leur famille en sont empêchés par les riches paysans qui peuvent payer des prix plus élevés. Là également, il faut faire aboutir des mesures législatives pour interdire l'accaparement et la spéculation si injustes.

En un mot, les chrétiens doivent être à l'avant-garde dans le combat pour la justice sociale et dans la lutte contre les dangereuses idées communistes qui s'infiltrent jusque dans nos campagnes les plus reculées.

B.

DE JOUR EN JOUR

PETIT TOUR D'HORIZON POLITIQUE - La crise française s'éternise
Détente à Kaesong et Téhéran - M. Acheson fait le point

Nous avons brièvement relaté, hier, la demande d'investiture présentée devant l'Assemblée française par M. Mayer, chargé de former le nouveau gouvernement.

Il était à prévoir que les difficultés de réunir une majorité sur un programme aussi touffu et quelque peu audacieux sur certains points ne pouvaient être écartées. C'est le M. R. P. qui a pris, le premier, une position négative. Son porte-parole, M. François de Menthon, au nom du mouvement républicain populaire, s'est efforcé de dégager les conditions d'un accord entre les groupes de cette majorité. Pour lui, le gouvernement doit laisser la question scolaire en dehors de l'accord réalisé entre les groupes. Il doit sur ce problème affirmer qu'il entend observer la neutralité la plus stricte et garantir la liberté de vote des ministres. « Il ne nous est pas possible, a-t-il dit, d'abandonner les positions que nous avons prises sur ce problème fondamental et auxquelles ne répond en aucune façon le système d'allocations que vous préconisez ».

Rappelant le passage du discours d'investiture où M. Mayer déclare qu'il s'opposerait à toute mesure de nature à modifier l'équilibre entre les deux enseignements, M. de Menthon s'est écrié : « Comment espérer que nous puissions participer à un gouvernement dont la politique scolaire serait fondée sur cette règle. »

La loi scolaire, secondaire en première analyse, passe au premier plan de la politique française et devient la pierre d'achoppement des leaders, de chaque parti, pressentis pour constituer le nouveau Cabinet.

Et la crise continue. M. Auriol poursuit ses consultations en recevant M. Bidault. Ce dernier sera-t-il plus heureux que ses récents devanciers ? Nous ne le croyons pas, à moins qu'une nouvelle coalition se crée où le R. P. F. ne serait pas étranger.

* * *

Toujours en France, la mort du maréchal Pétain a provoqué un grand remous dans l'opinion publique. A cette occasion, on a pu constater, qu'avec le recul du temps, le héros de Verdun avait reconquis une immense faveur dans les milieux les plus divers et même auprès de certains qui furent à la libération des adversaires farouches du « grand militaire ». Puisse cette faveur convaincre le gouvernement qu'un des plus grands patriotes de France ne mérite pas le sort qu'on lui a fait et qu'il repose, selon son vœu le plus cher, au cimetière de Douaumont, à côté de ses soldats qui ont donné leur vie pour sauver la patrie.

* * *

Si la crise française risque de s'éterniser, il semble qu'en Italie, M. de Gasperi va reprendre le collier et résoudre en même temps le problème gouvernemental.

Il est grand temps que les pays occidentaux mettent de l'ordre dans leur ménage afin que, sur le plan international, on puisse enregistrer un progrès effectif dans la lutte pour la paix.

A ce sujet, en étant quelque peu optimiste, on peut se réjouir de la reprise des négociations à Kaesong. Certes, l'impasse provoquée par le pseudo-ultimatum communiste réclamant l'évacuation des troupes de l'O. N. U., demeure encore bien vivante, mais les délégués alliés viennent de faire preuve d'une belle autorité et n'ont pas eu peur de montrer les dents.

Cette attitude ferme et autoritaire, a surpris les délégués communistes. Après réflexion, ces derniers ont lâché du lest et se sont quelque peu radoucis, ce qui a permis la reprise des pourparlers. Souhaitons que, rapidement et en toute justice, ils aboutissent à une solution de paix digne et durable.

Une autre nouvelle qui éclaircit passablement l'horizon nuageux et menaçant, en fin de semaine, c'est l'aboutissement heureux des efforts méritants de M. Harriman, le pacificateur et brillant intermédiaire entre Londres et Téhéran. On sait que des pourparlers sont imminents entre les deux antagonistes et que, d'autre part, le Cabinet iranien, revenant à de meilleurs sentiments, a arrêté les conditions auxquelles il serait disposé à reprendre la discussion.

Les milieux iraniens informés déclarent que les propositions sont de double nature, à savoir : règlement des questions financières et tentative pour un arrangement concernant la vente du pétrole iranien. Les Iraniens préfèrent la vente du pétrole à un groupe de sociétés, étant donné que Téhéran n'est pas disposé à se lier de nouveau à une société quelconque. En outre, les Iraniens ne sont pas disposés à signer des contrats dépassant dix ans, étant donné que l'opinion publique pourrait, le cas échéant, les interpréter comme une nouvelle concession pétrolière.

Pour terminer, relevons l'activité de M. Acheson qui vient de prononcer un magistral discours, faisant le point de la situation actuelle avec une rare objectivité.

Après avoir préconisé un développement encore accru des forces de l'Occident pour être en mesure de faire échec à toute agression, il s'est occupé à dénombrer la puissance militaire du monde communiste.

Evoquant les efforts des USA. pour relever les niveaux de vie des pays arriérés, M. Acheson a parlé de la possibilité de contacts avec les communistes. Il a terminé en ces termes :

« Si l'Union soviétique désire devenir un membre pacifique de la communauté mondiale, il appartient à ses dirigeants de fournir la preuve tangible qu'ils ont abandonné toute prétention à l'hégémonie mondiale. Jusqu'à ce que cela soit chose faite, il se peut que nous devions encore attendre quelques années. »

BRYLCREEM

TUBE MOYEN Fr. 1.40
GRAND TUBE Fr. 2.05

RÉVOLUTION DE LA COIFFURE MASCULINE

Les gens chic ont choisi BRYLCREEM, le fixateur qui conserve les cheveux sains et propres, en maintenant impeccables tous les types de coiffure. BRYLCREEM prévient les pellicules, évite le desséchement du cuir chevelu, maintient l'allure que vous aurez donnée à vos cheveux, sans jamais les coller ni les graisser. Sitôt peigné, vous pouvez passer la main dans votre coiffure : pas la moindre tache !

Pour vos cheveux, rien de meilleur que BRYLCREEM, car BRYLCREEM agit deux fois : il maintient votre coiffure en ordre tout le jour ; il conserve vos cheveux souples et sains toute la vie.

SANS GOMME • SANS SAVON • SANS ALCOOL • SANS AMIDON

Et chez votre coiffeur demandez « un coup de peigne BRYLCREEM ».

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

Sérieux progrès à la conférence de Kaesong

Un communiqué officiel annonce que de « sérieux progrès» ont été enregistrés mercredi aux pourparlers de Kaesong. La délégation communiste a soumis de nouvelles propositions sur la question du retrait des forces armées de Corée.

Le contenu de la proposition communiste n'a pas été publié.

Le communiqué déclare notamment : « L'examen de la question du retrait des troupes étrangères de Corée et son inscription à l'ordre du jour de la conférence d'armistice, a été poursuivi. Une nouvelle proposition présentée par la délégation communiste offre un intérêt suffisant pour que la délégation alliée demande à 15 h. 13 une nouvelle suspension des négociations, afin de pouvoir étudier cette proposition en détail.

Avant la reprise de la séance, la neuvième, aucun indice ne permettait de définir le genre de la proposition communiste. Le fait, en tout cas, que deux ajournements ont été demandés, prouve que l'on se trouve à la veille de développements nouveaux.

Il avait été annoncé que les négociations reprendraient jeudi. La séance de mercredi a duré 108 minutes.

A la suite de l'exposé des nouvelles propositions du général Nam Il, le reste de la séance de l'après-midi a été consacré à l'étude de diverses questions.

La séance du matin avait été marquée par une déclaration du vice-amiral Joy, concernant le point de vue du haut commandement allié, au sujet des propositions communistes de la dernière séance relative à l'ordre du jour. Le vice-amiral Joy répondait ainsi à une question générale du chef de la délégation communiste, afin qu'aucun malentendu ne puisse subsister.

L'amiral Joy a autorisé l'officier de liaison du haut commandement allié, à remettre à la délégation communiste un extrait en langue anglaise de la déclaration en question.

La prochaine séance a été fixée à 14 heures (heure de Séoul), jeudi 26 juillet.

La crise gouvernementale française

M. Bidault consulte...

Après 40 minutes d'entretien, M. Georges Bidault, en quittant l'Elysée, a fait à la presse la déclaration suivante :

« Le président de la République m'a fait l'honneur de me demander de constituer le gouvernement. Dans les circonstances complexes où nous nous trouvons, à cette étape de la crise, je lui ai demandé de bien vouloir me permettre de consulter un certain nombre d'amis et de personnalités avant de lui rendre une réponse quant à l'acceptation de cette mission.

Le président Georges Bidault a précisé qu'il verrait, en effet, au début de l'après-midi, au ministère du travail, où il était installé en tant que vice-président du Conseil du précédent Cabinet, des amis personnels. Il a l'intention de faire connaître sa réponse au président de la République en fin d'après-midi.

CRISETTE GOUVERNEMENTALE ITALIENNE

ROME, 25 juillet. (Af.) — Des difficultés de dernière heure viennent de s'élever au sein des partis politiques de la majorité et sont susceptibles de retarder jusqu'à demain la formation du nouveau gouvernement et d'obliger M. de Gasperi à y faire certaines retouches.

En effet, la gauche démocrate chrétienne s'estime insuffisamment représentée au sein du gouvernement que le président du Conseil désigné voulait présenter, mercredi après-midi, au chef de l'Etat. Elle n'est représentée que par un seul ministre, M. Amintore Fanfani. La participation de ce ministre risquerait en conséquence d'être remise en question et M. de Gasperi l'a convoqué avec les présidents des groupes démocrates chrétiens à la Chambre et au Sénat afin d'éclaircir ce point.

COMMENT N'ÊTRE JAMAIS FATIGUÉ

Contrairement à ce que pensent la plupart des gens, si vous êtes bien portant, vous n'avez aucune raison d'être fatigué, même si vous travaillez extrêmement dur, même si vous êtes âgé. Nous avons tous une réserve d'énergie suffisante pour nous dépenser sans compter pendant toute une vie. L'essentiel, c'est de savoir où et comment puiser cette énergie. Lisez *Sélection* d'Août. Vous y trouverez révélé le secret de quantité de travailleurs acharnés, qui ont réussi dans la vie, sans être jamais fatigués. Achetez dès aujourd'hui votre *Sélection* d'Août.

Les funérailles du maréchal Pétain

La population tout entière de Port-Joinville et de Saint-Sauveur, les deux agglomérations de l'Ile et celle des hameaux disséminés depuis la Pointe des Corbeaux jusqu'au Grand Phare, quelque sept mille personnes, se trouve, depuis les premières heures de la matinée, le long de la rue principale de Port-Joinville, ainsi qu'aux abords de l'église Notre-Dame, où se sont déroulées, à 11 h. 30, les obsèques de Philippe Pétain, maréchal de France.

Venues des différentes régions de France, de hautes personnalités civiles, militaires et religieuses sont arrivées, mercredi matin, à l'Ile d'Yeu.

A 11 heures, tandis que le clergé de l'Ile d'Yeu, que précédait Mgr Rodhain, aumônier des prisons de France, procédait à la Villa Luco, transformée récemment en hôpital militaire, à la levée du corps de Philippe Pétain, la famille du vieillard, les personnalités et les invités prenaient place silencieusement dans la petite église.

Au centre de la croix du transept, 25 candélabres d'argent illuminaient le catafalque recouvert d'un drapeau tricolore. Le képi et la médaille militaire de Philippe Pétain reposaient sur un coussin parmi les gerbes de fleurs.

Derrière le catafalque, le cercueil de chêne du vieillard venait d'être porté à bras par huit anciens soldats de Verdun. M. Pierre de Hérain, beau-fils du maréchal, et les neveux et les petits-neveux du vieillard, avaient pris place à droite de la nef, précédant les avocats de Philippe Pétain, Mes Jacques Isorni, député de Paris, et Jean Lemaire. Derrière les membres de la famille, enfin, se tenait la foule des amis personnels de Pétain.

A 11 heures 30, tandis que, du clocher de l'église, les cloches lançaient leurs notes graves sur les campagnes environnantes, la messe de Requiem commençait, célébrée par le chanoine Podevin, vicaire général de Paris, représentant Mgr Feltin, archevêque de Paris.

Deux chorales étaient venues apporter leur concours à cette cérémonie et, peu avant l'élévation, l'Ave Maria d'Arcadolt s'élevait sous les voûtes de l'église romane.

A l'issue de la cérémonie religieuse, Mgr Cazaux, évêque de Luçon, a prononcé une allocution dont voici quelques passages :

« Le nom et la personne du maréchal Pétain sont de ceux qui ont suscité les passions les plus violentes et les divisions les plus profondes. Les controverses auxquelles a donné lieu son rôle sous l'occupation ne sont pas près de s'éteindre ».

« Près de ce cercueil qui repose ici, les regards de l'univers tout entier se tournent vers l'Ile d'Yeu. Une trêve s'impose : la trêve de la prière dans le recueillement des âmes ».

Mgr Cazaux a rappelé alors les heures glorieuses de Verdun et aussi tout ce que l'ancien maréchal avait fait pendant la dernière guerre pour adoucir le sort des prisonniers.

Parmi les personnalités qui ont assisté aux obsèques du maréchal Pétain, on remarquait : les généraux Laure, Bergeret, Weygand et Héring, les amiraux Fernet et Marquis, les anciens ministres MM. Caziot, Lemery, Carcopino et Mathe, MM. Paul Estèbe, député, de la Gironde, et Loustaunau-Lacau, député des Basses-Pyrénées. Assistaient également aux obsèques le colonel Tixier, président de l'Association de « ceux de Verdun », M. Leroy, membre du Conseil national de l'Union des anciens combattants, MM. Paul Morand et Fabre Luce, écrivains.

Collecte du 1er août 1951 au profit des mères dans la gêne.

En Corée

Duel d'artillerie

FRONT DE COREE, 25 juillet. (AFP.) — Le communiqué de la 8e armée signale un léger contact avec l'ennemi sur l'ensemble du front de Corée, alors que les unités de la 8e armée poursuivaient leur activité de patrouilles.

Le communiqué annonce toutefois qu'un tir intense d'artillerie ennemie — (les alliés ont reçu 170 obus de 76 mm.) — a eu lieu au nord d'Inje. Dans les secteurs de Munsan, de Korangport, de Chorwon, de Kumhwa, de Kumsong, de Yanggu et de Kansong, c'est-à-dire sur l'ensemble du front, des attaques ennemies menées avec des effectifs qui ne dépassaient pas ceux d'une compagnie ont été repoussées par les troupes des Nations Unies.

NOUVELLES SUISSES

Méfaits de la foudre au Tessin

150 MOUTON TUES

LOCO (Val Onsernone), 25 juillet. (Ag.) — Sur le Mont Cremalina, au nord-ouest de Locarno, un troupeau de moutons a été atteint par la foudre. On évalue à 150 les moutons qui ont été tués, mais on n'a pas pu établir exactement le nombre des bêtes frappées, car elles ont été précipitées au bas d'une paroi rocheuse inaccessible. Le troupeau qui se composait de 500 bêtes, a été dispersé sur la montagne.

UNE CHASSE A L'HOMME A BALE

BALE, 25 juillet. (Ag.) — Comme deux policiers conduisaient un cambrioleur sur les lieux de son forfait pour éclaircir certains détails, l'homme porta un violent coup à l'un de ses gardiens et prit les jambes à son cou, filant en zig-zag le long des ruelles de la vieille ville, se cachant derrière des passants. Deux coups de revolver d'avertissement ne firent qu'augmenter la vitesse du fuyard qui sut profiter adroitement de la présence des passants. Toutefois, le personnage put être arrêté sur la Barfuesserplatz.

LE CONSEIL FEDERAL APPROUVE LE CONTRAT COLLECTIF DES PLATRIERS-PEINTRES

Le Conseil fédéral a approuvé l'arrêté du Conseil d'Etat du canton du Valais du 1er juin 1951 donnant force obligatoire générale au contrat collectif de travail pour la plâtrerie et la peinture dans le canton du Valais.

ZURICH

Un motocycliste se tue

Le coureur sur moto Kurt Wick, 19 ans, de Wil (St-Gall) a fait une chute lors de l'entraînement à Regensdorf. Grièvement atteint, le malheureux a succombé à ses blessures à l'hôpital cantonal de Zurich.

NOUVEAUX DETAILS SUR L'ACCIDENT DANS LES MONTAGNES DU WAEGGITAL

Les trois touristes de Zurich qui ont péri dans la paroi du Bockmattli étaient venus samedi dans le Waeggital où ils passèrent la nuit sous la tente. L'accident s'est produit dimanche, alors qu'ils tentaient l'ascension du Bockmattli, montagne que seuls des alpinistes entraînés peuvent gravir.

Lorsque, à Zurich, on était demeuré lundi sans nouvelles des trois hommes, des recherches furent immédiatement organisées qui permirent de retrouver deux bicyclettes et la tente abandonnée. Après des recherches infructueuses opérées lundi, une deuxième colonne trouva mardi de bonne heure le couple Fritschi mort au pied d'une paroi de rochers. Bien que les recherches se poursuivent, il n'a pas encore été possible de trouver le troisième touriste, M. Georges Beskinc.

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

et vous vous sentirez plus *dispos*

Il faut que le foie verse chaque jour un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé !

Les laxatifs ne sont pas toujours indiqués. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE facilitent le libre afflux de bile qui est nécessaire à vos intestins. Végétales, douces, elles font couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie. Fr. 2.36

Chronique sportive

Le Tour de France à Genève vendredi 27 juillet

La grande date de l'arrivée du Tour de France sur territoire suisse approche et les organisateurs genevois peuvent dire, avec fierté, que tout est prêt pour accueillir dignement les vainqueurs des Pyrénées et des Alpes, ainsi que la caravane du Tour, qui compte environ 1500 personnes. La première arrivée, au stade de Frontenex est prévue autour de 13 heures, les dernières, c'est-à-dire celles des as, aux environs de 17 h. à 17 h. 15. Tout le parcours sur sol suisse, depuis le poste de douane de Mon Idée, sera clôturé et le public sera renseigné par haut-parleurs sur le déroulement de la course contre la montre Aix-les-Bains-Genève, dont la distance totale est de 104 km. 550. Le service de la C. G. T. E. à destination de Frontenex sera renforcé et la police a pris des dispositions spéciales pour régler la circulation. De nombreuses caravanes sont annoncées de toutes les régions de la Suisse, d'Italie, de France et de Belgique, même par avion spécial. Mme Koblet, mère de Hugo, sera à Genève l'invitée du comité local d'organisation. Les reporters de « L'Equipe-Junior » recevront leurs jeunes camarades genevois vendredi dès 19 heures au local du Vélo-Club Français, 32, Rue de Carouge.

Toutes les voitures de la caravane publicitaire seront parquées sur la plaine de Plainpalais, où des spectacles gratuits seront donnés, vendredi soir, en l'honneur du Tour de France et de Genève.

vr.

CYCLISME

COURSE DE COTE MONTHEY-CHAMPERY

Admirablement bien organisée par le Vélo-Club de Monthey et favorisée par un temps superbe, cette épreuve a été disputée dimanche 22 juillet par 56 coureurs représentant les clubs de Monthey (18), Collombey-Muraz (4), Sierre (3), Excelsior Martigny (13), Pédale sédunoise (4) et Cyclophile sédunois (14).

Les concurrents, répartis en deux groupes, licenciés et non licenciés ont fait une excellente impression sur le nombreux public massé sur la grande place de Monthey pour assister au départ.

A 11 h. 15 précises, le départ est donné aux non-licenciés parmi lesquels nous avons l'honneur de voir notre ami Charles Alder, directeur sportif du Cyclophile sédunois et doyen de la troupe (ce qui ne l'a pas empêché de faire une très belle course, côtoyant ainsi ses poulains pour leur donner les instructions parfois si nécessaires lorsque plusieurs coureur sont à leur première course). Cette première volée, emmenée avec entrain et décision par notre jeune René Rudaz du Cyclophile sédunois, verra bientôt un échelonnement assez significatif sur la résistance des coureurs et les difficultés de l'épreuve. Rudaz maintient son train jusqu'à Troistorrents où... comme c'est sa première course et ignorant le règlement, il accepte d'être ravitaillé et sera ainsi éliminé, perdant une belle 12e place au classement général.

A 11 h. 16' 30", le départ est donné aux licenciés. Ceux-ci, au nombre de 34 sont emmenés tour à tour par nos champions Jordan et Barlathay du V. C. Monthey, Bressoud du V. C. Collombey, Resentera et Marty de Martigny, Bayard de Sierre, ainsi que Morand, Bridy et Schwéry, du Cyclophile sédunois, mais surtout par le jeune Comina, également du Cyclophile sédunois qui, à Troistorrents, par un puissant démarrage se détache du peloton pour terminer seul, en grand vainqueur à 48" du deuxième, battant ainsi le record du parcours de plus d'une minute.

La belle course fournie par les coureurs du Cyclophile sédunois a permis à ce club d'enlever également le chalenge inter-Clubs.

Classement : Comina Robert, 34 m. 22 s. ; Bressoud Ed., Bayard Willy, Rosentera Octave, Barlathay Ch., Marti Max, Morand Maurice, Jordan José, Maret José, Cavillet Mce, Koller W., Mazone Roland, Berrini Jean, Ricci R., Bridy A., Darbellay M., Debons G., Tacchini A., Schwéry P., Imsteph R., etc., etc.

Classement inter-clubs : Cyclophile sédunois, V. C. Excelsior Martigny, V. C. Monthey, V. C. Collombey-Muraz et V. C. Eclair Sierre.

Si le V. C. de Monthey a bien fait les choses, la population de Champéry n'a pas non plus ménagé sa sympathie aux coureurs, car tout Champéry était massé sur la ligne d'arrivée, devant le bar du Valais, où une réception grandiose était réservée aux coureurs dès 15 h. (le superbe challenge que détient momentanément le Cyclophile sédunois a été offert par le tenancier du Bar du Valais).

La course terminée, le Cyclophile sédunois, au grand complet, se retrouvait au « Paradis de Champéry », où une excellente raclette fut servie en plein air par deux « as racleurs » Debons père et Bridy père, avec le concours des demoiselles Debons, toujours dévouées à la cause du Cyclo.

Notons encore la belle course fournie par Valliquer et Antille de la Pédale sédunoise.

NOUVELLES LOCALES

La Mère

C'était, il y a quelques années, une jeune fille toute fraîche, riant sur les chemins. Si heureuse de sa jeunesse, si confiante, que le temps est venu pour elle de fonder un foyer. Comme elle était charmante avec son bouquet de fleurs blanches, le jour de son mariage ! On éprouvait du bonheur à la regarder.

Une fillette vint, la première année déjà, accueillie avec transports : le bébé marchait à peine qu'une nouvelle naissance apporta sa joie dans le jeune ménage. Puis il y eut trois petits à nourir dès la cinquième année.

Le père travaillait au loin, mineur dans les tunnels. La maman, demeurée seule, tournait le jardin, fauchait l'herbe de la prairie. Mais c'était encore le bonheur.

De nouveaux bébés arrivèrent, quatre, cinq, six, sept. Mais le dernier mourut. Les deux premiers allaient à l'école. Il faut de l'argent pour tout, pour leur acheter des livres, pour les nourrir, pour les habiller. Le père n'avait jamais plus le temps d'être à la maison.

On voyait, dès la bonne saison, la pauvre mère sur les chemins. Une hotte sur le dos, un enfant à la main gauche, un autre suspendu aux plis de sa robe.

REICHENBACH & Cie, S. A. - SION

Avis

En raison des vacances du personnel, notre usine sera fermée du 28 juillet au 6 août 1951.

Par contre, nos magasins de vente de Sion et de Monthey resteront ouverts durant cette période.

Les Haudères

Dimanche 29 juillet

TOMBOLA

en faveur de la chapelle avec distribution de lots fort intéressants : antiquités, œuvres d'art et produits du pays
Défilé costumé et musique
(Voir communiqué).

Confieriez-vous votre fortune à n'importe qui ?

NON!

ALORS confiez votre voiture à:

CARROSSERIE RIQUEN — SION
Avenue de Tourbillon Tél. 2 18 32

O.P. 5150 18

. . . un **cidre*** réjouit
* fermenté ou spécial

A retenir ?

L'adresse de
Widmann frères - Sion
Fabrique de Meubles
Magasins de Ventes
seulement au sommet du Grand-Pont.
En dehors de Sion, livraison par auto-camion

AVIS IMPORTANT

SOLDES *pour les 3 derniers jours*

NOUVEAUX RABAIS

20% sur tous articles d'été : loup de mer, marinières, chaussettes, socquettes, complets américains, complets kaki.

CHEMISES { polo unie, kaki à carreaux polo photo, Hawaï Arizona, etc.

10% sur tous nos articles non soldés, salopettes, etc.
sur des centaines de complets et vestons pure laine non soldés.

JUSQU'A **30%** sur des centaines de pantalons de ville, de travail, choix immense.

TOUT pour Messieurs, juniors, garçons, de la chaussette au chapeau

QUE des marchandises de **1ère qualité**

Aux Galeries Sédunoises - Sion
André Roduit & Cie
Envois partout Av. de la Gare

Dr Eug. Ducrey
Chirurgien F.M.H.
reprend
le 27 juillet
ses consultations les lundi, mercredi et vendredi

Vendeuse-gérante
capable et ayant de l'initiative est demandée par commerce-épicerie-mercerie dans centre industriel du Valais.
Avec petit apport, serait acceptée comme associée.
S'adresser sous chiffre P 9112 S, Publicitas, Sion.

A remettre dans principale localité du canton du Valais
commerce de mercerie
Conditions avantageuses.
S'adresser par écrit sous P 9095 S Publicitas, Sion.

Vacances
Cherche chambre 2 lits et cuisine du 12 au 26 août.
Hasenauer, Av. Morges 34, Lausanne.

A vendre une
moto A. J. S.
500 cm3, modèle 1935, Fr. 600.—, pour cause de santé.
S'adresser à Jules Péray, Chailly s. Clarens.

Bâtiment
avec café, bel appartement, terrasse, à vendre, dans grande localité près Lausanne.
Très bon rendement.
S'adr. Gérance Berger, Gd-Pont 10, Lausanne.

On demande une
sommelière
S'adr. au Café du « Village Suisse », à La Fontaine, Aigle.

LIDO
Bureau de placement cherche plusieurs
sommelières
Débutantes acceptées. Gain jusqu'à Fr. 800.— S'occupe du placement pour personnel d'hôtels et maisons privées. O. Kaiser, Selnaustr. 15, Zurich 1, tél. 27.88.98.

Laveuse
demandée de suite. Bons gages. Hôtel d'Orny, Champex. Tél. (026) 6.82.01.

Trouvé
samedi 21 courant à St-Maurice montre-bracelet. — Fauchère-Fournier Joseph, Evolène.

Jeune homme cherche place comme
menuisier
S'adresser au Nouvelliste par écrit sous L. 8217.

Perdu
dimanche 22 juillet, portemonnaie brun avec initiales M. D., avec somme d'argent. Parcours Sierre, Lausanne, Echallens, Yverdon, Baulmes.
A envoyer contre récompense à Martial Delay, Baulmes.

Sommelière
expérimentée cherche place à Martigny ou Sion. Libre début août.
S'adresser à Saint-Maurice au No téléphone 5.41.39.

A vendre à Vernayaz le
bâtiment
qui appartenait à feu Gaspard Landry, parcelles Nos 38, 39 et 40 du fol. 2 B, maison et places.
Taxe cadastrale Fr. 6480.—.
Faire offres écrites au notaire A. Vouilloz, Martigny.

A vendre

Jeep Land-Rower, modèle 1950, roulée 15,600 km. Prix Fr. 8400.—.

Jeep militaire, Fr. 3400.—, en bon état de —marche.

Topolino, modèle 40, en parfait état. Prix Fr. 1900.—.

Morris Eight, modèle 47, moteur vient d'être revisé, pneus en parfait état, int. cuir. Prix Fr. 2900.—.

S'adresser
Garage de Sierre
Tél. 5.15.09

Collonges
Jeudi 26 et dimanche 29 juillet
KERMESSE de la Ste-Anne
organisée par la « Collongienne »
Cantine soignée - Taverne tessinoise - Jeux
BAL CHAMPETRE Orchestre Burky
Invitation cordiale.

ROGER KAESTLI
a ouvert une étude d'
AVOCAT ET NOTAIRE
à Monthey (bâtiment Abegg, birfurcation route de Choëx-Route du Simplon)
Téléphone 4.27.35

L'Entreprise Losinger et Cie S. A., à Sion, cherche, pour entrée immédiate,
quelques chauffeurs
de Dumter, moteur Diesel, pour chantiers de montagne en Valais.
Les postulants doivent être en possession du permis rouge et justifier une certaine pratique.

LISEZ ET FAITES LIRE LE « NOUVELLISTE »

MARCEL DE CARLINI

35

Le démon de Bou-Azer

Roman

Des anecdotes, oui. Les blédards, en ce sens, sont assez semblables aux anciens combattants, qui ne discutent volontiers de la guerre qu'avec leurs camarades, connus ou inconnus. Ils ne racontent leurs histoires de bled qu'à ceux qui peuvent en goûter tout le sel. St Saurel comprit, à les entendre, que seuls ceux qui ont vécu avec les Arabes sont à même d'apprécier certains récits. Tout de même, Hubert conta et mima une leçon de français qu'il avait surprise, en écoutant les chleuh, un soir, et qui semblait inventée :

— ... c'est le Mâlem qui présidait. Et ils étaient tous assis en cercle autour de lui, comme autour de leurs conteurs, sur la Place Djema-el-Fna. Ils ne me savaient pas là, j'étais sous ma camionnette, en train de me battre avec mon pont arrière. Et le Mâlem pontifiait : « Le pluriel, en françcais, qu'il disait, ça se fait quand on met un « zob » devant le mot. Exemple : (il levait le doigt) On obus, do-zob-us ! One observation, do-zob-servation ! Tiens, Djilali, sourcils froncés et tiraillant sa barbe, qui commence : « One enterrement, do-zob-terrement. » Mais le Mâlem lui coupe le sifflet : « Ah non, mon vieux ! Ça, c'est one exception ! Là on dit : one enterrement, do-zob-sèques ! » Je rigolais tellement que je ne pouvais plus sortir de dessous mon char !

Le champagne, que le cuisinier avait réussi à tenir dans un état de fraîcheur relatif, fut accueilli côté Hubert, par un grognement de satisfaction, côté Bourdin par un gloussement, côté Marovel, par un sourire ironique. Au café, ce dernier donna ses ordres et Saurel en déduisit que ce devait être un rite, ce passage des consignes au moment du jus.

— Bourdin, vous direz à Djilali qu'il prépare ses bois pour le cuvelage. Vous, Hubert, puisque Manzanarès ne remonte pas avec sa cheddite, vous descendrez une tonne à Casa. Chargez cet après-midi.

Et quand il fut seul avec Saurel :

— Ce matin, un imbécile s'est fait prendre deux doigts entre les poutrelles destinées à la construction du chevalement. J'ai dû faire l'infirmier. Il vous reste à faire le rapport au lieutenant pour l'assurance. Oui, les officiers de renseignements, ici, font un peu tous les métiers. Juges de paix, officiers d'état-civil, parfois toubibs, tout cela sans cesser d'être militaires. Ce qu'on appelle vivre à la fois dangereusement et complètement. Ils me font rire, les petits crevés des villes qui égrènent du Nietzsche dans les crèmeries en se saoulant de thé et de phrases creuses... Qu'ils viennent un peu ici, pour voir...

Il ricanait. Un sourire sardonique tordait sa bouche mince, retenu par la cicatrice. Il avait craché cette dernière phrase en tendant le visage en avant. Il avait l'air, à cheval sur sa chaise, ses deux mains plaquées au dossier, ses jambes guêtrées à demi repliées, ses pieds cramponnés au sol, il avait l'air, pensa Saurel, d'un sanglier qui va foncer. Mais il se reprit soudain, se leva, le visage subitement radouci.

— Je vous demande pardon... De vieux souvenirs de coups de pied quelque part qui se sont perdus. C'est fini. Et ça ne vous concerne pas. Donc, je compte sur vous pour ce petit rapport. Vous trouverez dans les paperasses, tout ce qui vous sera nécessaire.

Il partait. Saurel, un peu interdit, questionna :

— Mais... le nom de cet indigène ? Et comment faut-il le rédiger, ce rapport ? Enfin...

Il se tut. Marovel, retourné d'une pièce, avait de nouveau son mauvais visage, son sourire tordu.

— Le nom ? Demandez à Kacem. Tous ces Mohamed ont des noms à courant d'air qui se ressemblent comme leur litanies. Le rapport ? Je crois vous avoir dit : dans les paperasses, un carnet à souches, des formulaires, est-ce que je sais, moi ? Je ne me mêle pas de ces détails. Je vous ficherai même, à ce point de vue, une paix royale. Tâchez de votre côté, de me rendre la pareille. Compris.

Comme le matin, il sortit sans attendre la réponse. Et comme le matin, Saurel se sentit envahi d'un dégoût sans nom. Cette douche écossaise d'amabilité rude et de hargne... Et puis, une rage froide le saisit tout à coup. Qu'est-ce qui n'allait pas ? Car il y avait quelque chose qui n'allait pas. Il ne devait pas jouer le jeu correctement. Il se promit à la première occasion, de prendre l'offensive, de mûrir savamment une phrase dure, de la placer au bon moment. C'était peut-être ça que le sanglier attendait. Il serait servi...

— En attendant, murmura-t-il, allons faire ce rapport. Il sera ce qu'il sera, fichu comme l'as de pique, incomplet, pas réglementaire. Et après ? Ils le prendront tout de même ! Et s'ils ne sont pas contents...

Il reposa son verre de café si brusquement qu'il le brisa. Embareck, précipitamment, s'approcha. Il voulut protester :

— Balek, M'sio ! M'sio Marovel, il fait payer la casse...

Mais il recula terrifié. Saurel l'avait empoigné par le revers de sa veste et le secouait :

(A suivre)

Travailler aux champs, faire le ménage, raccommoder, laver, peiner dehors, peiner dedans, craindre les maladies... C'était pourtant encore le bonheur, en ce temps-là.

Elle n'était plus fraîche, ni très jolie, mais son visage n'était pas triste parce que les enfants trouvaient toujours du pain sur la table et ils avaient de bons souliers.

Jusqu'au jour où le père est mort. Il avait tant travaillé qu'il est parti, emporté, a-t-on dit, par la silicose. La mort a tant de noms...

Et maintenant, il n'y a pas toujours du pain dans le tiroir pour les six orphelins, malgré tout le courage de la mère. Et le visage de la pauvre femme est si triste qu'il fait pitié.

Comment fera-t-elle demain matin, quand les petits lui diront qu'ils ont faim ? Que leur répondra-t-elle ?

Il est en notre pouvoir, en ce 1er août 1951, de faire refleurir un peu de confiance en ce foyer.

Maurice Zermatten.

Collonges

KERMESSE DE LA STE-ANNE ET CINQUANTENAIRE

Ainsi qu'il est de tradition dans notre paisible village, la fanfare la « Collongienne » donnera sa kermesse de la fête patronale jeudi 26, jour de la Ste-Anne et dimanche 29 juillet.

Tout a été mis en œuvre pour donner à cette fête champêtre le plus grand charme possible ; il y régnera une ambiance de bon aloi afin de procurer à chacun un peu de franche gaieté et une agréable détente après les durs travaux journaliers.

Dimanche 29 juillet, notre société de musique aura le privilège de fêter le premier demi-siècle de son existence. Ce sera un grand jour pour ses membres actifs, passifs et honoraires. Après les Offices divins, une cérémonie se déroulera au cimetière à la mémoire des sociétaires défunts dont une plaque commémorative rappellera le souvenir.

L'après-midi un concert sera donné par les sociétés sœurs et amies de la région. Cinquante ans d'existence méritent certes d'être fêtés spécialement en permettant à chacun de marquer sa reconnaissance envers une société qui n'a jamais marchandé son concours, tant pour les manifestations civiles que pour les cérémonies religieuses. Aussi la population toute entière de notre commune s'apprête-t-elle à célébrer dignement ce jubilé d'une société méritante qui cultive l'art de la musique et de l'amitié.

Amis de la « Collongienne », soyez des nôtres ce jour-là ; vous ne le regretterez pas.

Le comité d'organisation.

AMICALE DES TROMPETTES DE MARTIGNY ET ENVIRONS

C'est dimanche prochain 29 juillet que nos tompettes auront leur sortie annuelle. Elle se déroulera cette année dans la sympathique région de Ferret. Si le beau temps veut bien se mettre de la partie, ce sera une très belle journée pour nos musiciens.

En voici le programme :

8 h. 22 : Arrivée CFF. dir. St-Maurice ; 8 h. 17 : dir. Brigue. 8 h. 35 : Départ M.-O. gare CFF. ; 8 h. 39 : gare Ville ; 8 h. 41 : gare Bourg ; 8 h. 44 : gare Croix ; 8 h. 52 : gare Bovernier ; 9 h. 15 : arrivée gare Orsières.

A Orsières, une petit cérémonie se fera à 10 h. 45 au cimetière, en souvenir des patrouilleurs et un concert aura lieu entre 11 h. et midi sur la place.

Dans l'après-midi, la fanfare donnera également une aubade à Ferret et à La Fouly.

Amis de l'Amicale, ne manquez pas cette sortie et envoyez (ceux qui ne l'ont pas encore fait) le bulletin d'inscription aujourd'hui encore. Le comité espère que chacun aura à cœur de participer à cette journée musicale et de fraternisation. D'avance, il vous en remercie.

Quitte pour la peur

UNE JEUNE FILLE PERDUE DANS LA MONTAGNE EST RETROUVEE

Mlle Siggen, de Chalais, employée au Restaurant du Grand-St-Bernard, était montée au col de Fenêtre pour cueillir des fleurs, en compagnie de sa sœur et d'un jeune homme.

Dans la descente, le groupe fut pris dans un épais brouillard. Mlle Siggen prit les devants pour rentrer à l'hôtel et s'égara. Ses deux compagnons de route ne s'aperçurent de sa disparition qu'à leur arrivée seulement. Ne la trouvant nulle part, ils alertèrent la gendarmerie. Une colonne de secours, composée du gendarme du poste, de quelques douaniers, du personnel de l'hôtel et d'un chien du St-Bernard, partit à sa recherche.

Toute la nuit, on fouilla la montagne. Ce n'est qu'au petit matin qu'on retrouva Mlle Siggen, au bas d'un névé à environ 4 mètres d'un précipice. Courageusement, elle attendait le jour pour rentrer.

Quelque peu transie, mais en bonne santé, elle en aura été quitte pour la peur.

Saint-Maurice

Avec le Vieux-Pays

Mme Laura Boulton, célèbre musicologue et ethnologue américain, se trouvait, mardi soir, à Saint-Maurice, pour enregistrer le « Vieux Pays » et son orchestre.

Sous l'experte direction de M. Fernand Dubois, cette société interpréta des chansons populaires, d'auteurs de chez nous, tandis que l'orchestre jouait ses airs les plus anciens. A la demande de Mme Boulton, Mme Dr Jules Eyer, accompagnée par Mme Jean Fournier, chanta une vieille chanson populaire française : « En revenant de noces » et Mlle Michelle Bianchi, accompagnée par le chœur : « L'Enfant dormira bientôt » de Georges Renard.

Pourquoi ces enregistrements ? demanderez-vous. C'est la question que nous avons, du reste, posée à l'organisateur de cette tournée, au grand ami du Valais qu'est M. James Macfarland, consul des Etats-Unis d'Amérique, chargé de presse et d'affaires culturelle, à Genève. Très simplement et très gentiment, M. le consul nous déclara : « Le but que nous poursuivons est de faire connaître aux Américains la musique et les chants populaires de chez vous. Pour cela, Mme Boulton, de retour en Amérique, entreprendra une grande tournée de conférences, qui la conduira de New-York en Californie. Elle parlera des us et coutumes des pays qu'elle a visités avec justement ces enregistrements à l'appui. Nul doute, que les Américains seront aussi enthousiasmés que nous à l'audition de vos chants. »

— Si je puis me permettre une deuxième question, M. le consul, pouvez-vous me dire quelles sont les sociétés que vous avez enregistrées, et que pensez-vous de ces sociétés ?

— La semaine dernière, nous avons été à Sierre, pour la « Chanson du Rhône », à Sion pour la « Chanson valaisanne », à Interlaken, pour le Yodlerklub, et nous irons ensuite à Zurich.

Pour répondre à la deuxième partie de votre question, je vous dirai que les trois sociétés valaisannes chantent magnifiquement, et qu'il nous est quasi impossible de donner une préférence, à l'une d'entre elles.

—Pour terminer, M. le consul, que pense faire Mme Boulton une fois qu'elle aura quitté la ville de Zurich ?

— Mme Boulton se rendra en Yougoslavie pour commencer, puis dans tous les pays du « Vieux Monde » afin d'avoir une documentation complète sur le folklore européen. Quant à moi, je suis ravi d'aider à faire mieux connaître aux Américains le Valais, que j'aime beaucoup.

— Merci beaucoup, M. le consul, soyez assuré de notre reconnaissance pour tout ce que vous faites pour notre pays et notre Valais en particulier. »

J'aillais quitter la salle du « Roxy » lorsque Mme Boulton, avec son charment accent, nous dit : « Vous avez un groupe charmant, qui chante magnifiquement, mais comment en serait-il autrement avec le directeur que vous avez ? » JEM.

Grand deuil chez les scouts

Le Révérend Père JACQUES SEVIN est mort le 19 juillet et ses obsèques ont eu lieu lundi 23 juillet à Boran

C'est la douloureuse nouvelle qui nous parvient du Prieuré de Boran (Oise-France), le couvent des « Dames de la Ste-Croix de Jérusalem », fondé par le Rév. Père Sevin.

« Sa rentrée à la Maison du Père a été splendide et signe bien la noblesse de sa vie... Voulez-vous prévenir la famille scoute de Suisse »...., demande le message de Boran. Nous nous empressons de communiquer la nouvelle à tous nos aumôniers et chefs, recommandant à leurs prières l'âme de l'admirable chef scout, fondateur du Camp-Ecole de Chamarandes. Notre scoutisme doit tant au Père Sevin ! Nous reparlerons de lui et de toute son œuvre, et nous lui crions notre merci par « Bonne Fête au Camp Céleste ! »

Abbé G. Weibel.

INSPECTION D'ARMES DANS LES COMMUNES

Le Département militaire cantonal rappelle aux intéressés que les inspections dans les communes auront lieu comme suit, du 30 juillet au 18 août inclus :

A **Montana-Village**, le 30 juillet, pour Montana et Chermignon (sauf Crans et Station).

A **Montana-Station**, le 31 juillet, pour Randogne, Station et Crans.

A **St-Léonard**, le 1er août, pour St-Léonard.

A **Ardon**, le 2 août, pour Ardon.

A **Lens**, le 3 août, pour Lens et Icogne (sauf Crans).

A **Conthey-Place**, les 6, 7 et 8 août, pour Conthey et Vétroz.

A **Leytron**, les 9 et 10 août, pour Leytron et Riddes.

A **Fully**, les 13 et 14 août, pour Fully et Charrat.

A **Saxon**, les 16 et 17 août, pour Saxon et Saillon.

A **Salvan**, le 18 août, pour Salvan, Finhaut et Trient.

Pour toutes les questions de détail (programme, obligation de se présenter, prestations des hommes), il faut consulter les affiches placardées dans les **communes ou déposées auprès de la Gendarmerie cantonale.**

Les hommes astreints à l'inspection sont rendus particulièrement attentifs aux prescriptions concernant les chaussures.

Dernière Heure

M. Morrison parle du conflit de l'or noir

LONDRES, 25 juillet. (Reuter). — Mercredi après-midi, devant une Chambre des Communes comble, M. Herbert Morrison a prononcé son premier discours important de politique étrangère depuis qu'il a pris la succession de M. Ernest Bevin, en avril dernier. Les problèmes du réarmement allemand et du traité de paix japonais faisaient l'objet des débats.

Après entente entre le gouvernement et le parti conservateur, un débat spécial sera consacré, lundi, à la situation en Perse et dans le Moyen-Orient.

Au début de son discours, toutefois, M. Morrison a fait une courte allusion à la situation actuelle en Perse. Il a déclaré notamment : « Nous avons appris par M. Harriman que les Iraniens lui ont donné connaissance des principes sur lesquels pourraient s'ouvrir des pourparlers entre les autorités persanes et le gouvernement britannique. L'attitude de la Perse est encore mal définie sur plusieurs points et nous attendons à l'heure actuelle de plus amples informations.

M. Morrison a déclaré alors qu'il fallait définir les objectifs que la Grande-Bretagne entendait se fixer dans l'intérêt général de la paix mondiale et du progrès. »

Un enfant se noie

EFFRETIKON (Zurich), 25 juillet. (Ag.) — A un moment d'inattention de ses parents, le petit Hans Niederhauser, âgé de 20 mois, est tombé dans le bassin du jardin et s'est noyé.

A propos d'un déraillement

ZURICH, 25 juillet. (Ag.) — La Direction des CFF. à Zurich communique que le déraillement de Siebnen n'est qu'une bagatelle et que les dégâts sont des plus minimes.

LA FIEVRE APHTEUSE A BONFOL

PORRENTRUY, 25 juillet. — La fièvre aphteuse s'est déclarée sur territoire suisse, à Bonfol dans l'Ajoie. La redoutable épizootie a été constatée hier dans l'écurie de M. Alfred Bregnard où une bête portait les traces d'aphtes. Cette bête et cinq autres de la même écurie ont été transportées cette nuit à Bâle et ont été abattues. Ce matin l'on procède à la vaccination de toutes les têtes de bétail de la région de Bonfol, Vendlincourt et Beurnevésin. Cela représente 1200 bêtes (vaches, moutons, porcs). Tout trafic de bétail est interdit.

Troistorrents — Le Jorat

RECONNAISSANCE

Je connais, depuis longtemps, un site charmant, face aux majestueuses Dents du Midi, site tout imprégné de paix et de douce tranquillité. C'est le JORAT. Une modeste croix inspire l'âme et l'élève vers Dieu. Des mains pieuses et combien modestes, Mlles Claret ont encore embelli ce lieu de recueillement en entourant l'humble Calvaire d'un tapis de fleurs et en l'ornant d'un Christ superbe. Quel beau geste de foi, qui, certainement, aurait préféré passer inaperçu, mais qui a si vivement touché nos cœurs de montagnards, geste que notre vénéré et cher curé, en toute intimité, rehaussa de sa bénédiction le mardi 17 juillet.

Sur ces hauteurs, dominant la vallée, près de l'humble école, le Christ du JORAT veille maintenant sur la montagne et semble nous protéger visiblement. Quand le tonnerre gronde, que les éléments déchaînés nous menacent, en toute confiance, tournons nos regards et nos cœurs vers Lui en ayant une pensée de sincère reconnaissance pour les modestes personnes qui l'ont édifié et orné.

Un père de famille.

LA CROIX-ROUGE SUISSE RECEVRA ENCORE DES ENFANTS PRETUBERCULEUX DANS SES PREVENTORIUMS

Les organes dirigeants de la Croix-Rouge suisse sont d'avis que l'accueil d'enfants menacés de tuberculose dans des homes de notre pays devra être encore pendant quelques années l'une des tâches essentielles du Secours aux enfants, sans toutefois que cette action puisse être considérée comme ayant un caractère définitif. Par ailleurs, tous les pays d'Europe qui ont souffert de la guerre et qui sont encore « accessibles » à l'heure actuelle seront mis au bénéfice de cette action de la Croix-Rouge suisse. Depuis 1945, cette dernière a accueilli dans notre pays, où ils ont suivi un traitement en général couronné de succès, 6311 enfants d'Allemagne, d'Angleterre, d'Autriche, de Belgique, de France, de Grèce, de Hollande, de Hongrie, d'Italie, du Luxembourg, de Pologne, de Tchécoslovaquie et de Yougoslavie. Actuellement, les préventoriums de la Croix-Rouge suisse abritent 193 enfants étrangers menacés de tuberculose, soit 29 Allemands et 30 Français à Brissago, 30 Anglais à Orselina, 23 Anglais et 25 Italiens au Beatenberg, 36 Grecs à Gstaad et 20 Allemands à Flueli.

DEUX MOTOCYCLISTES BLESSES

(Inf. part.) — A Salquenen, deux motocyclistes se sont rencontrés, MM. Alfred Montani et Alfred Wysson, d'Inden. Ils ont été relevés avec des blessures aux genoux et des contusions.

UN MOTOCYCLISTE CONTRE UN MUR

(Inf. part.) — M. Aldo Trezzini, circulant à moto, est venu se jeter contre un mur sur la route de Loèche. Il souffre d'une commotion et de blessures à la tête.

Bouveret

On retrouve deux noyés

Les corps de deux des trois noyés du Bouveret ont été retrouvés par les Sauveteurs du Bouveret et de Saint-Gingolph, à cent mètres du bord environ.

Il s'agit de MM. Robert Schuermann, du Bouveret, et Donat Curdy, des Evouettes.

Les investigations continuent avec l'aide du matériel utilisé sur le lac de Brienz et le concours d'un avion.

UN BEL EXPLOIT

(Inf. part.) — M. Jacques Rossier et M. Etienne Wolf, de Sion, ont réussi l'ascension du Mont-Blanc de Cheillon par la paroi nord. Cette paroi n'a été gravie qu'une seule fois à notre connaissance en 1938 par des alpinistes autrichiens. Depuis la Cabane des Dix, les deux Sédunois ont mis cinq heures pour atteindre le sommet.

INAUGURATION D'UNE EGLISE

(Inf. part.) — Le 2 août prochain aura lieu à Saint-Martin l'inauguration de l'église rénovée.

Les autorités religieuses et civiles participeront à la manifestation.

Vernayaz

AVEC LE F. C.

Ce soir, le F. C. Vernayaz tiendra ses assises annuelles au local ordinaire. L'ordre du jour est particulièrement chargé : Rapport annuel, nomination du nouveau comité, formation et inscription des équipes pour la prochaine saison, entraînement, kermesse.

Ce dernier point doit particulièrement intéresser les membres du F. C., car la caisse est quelque peu essoufflée et il faut la renflouer dans le plus bref délai. On compte sur toutes les bonnes volontés pour l'organisation de cette fête qui aura lieu dimanche 29 à la place du Collège, dès 15 heures.

ERRATUM

Dans l'article de M. J. Darbellay, intitulé « La politique agraire des faux dieux », une erreur typographique nous a fait écrire « houlak » au lieu de « koulak ». Qu'on veuille bien nous en excuser.

Réd.

Le Tour de France

L'étape Reine Gap-Briançon (165 kilomètres)

UN BEL EXPLOIT DE COPPI

Koblet héros de la journée

Les 73 rescapés du Tour ont affronté mercredi les terribles géants des Alpes : le Vars et l'Isoard. Le temps est idéal et la bataille promet d'être passionnante. Les pronostics sont en faveur de Bartali, mais les Français espèrent toujours une défaillance de Koblet. L'as suisse va répondre à sa façon et convaincre totalement les derniers sceptiques. A 47 kilomètres du départ, première sensation de la journée : Coppi s'en va mais son retard au classement général (44 minutes) est trop important pour que les favoris soient inquiets. Il peut donc prendre du champ suivi par Buchonnet qui tente de le rejoindre. Le peloton ne réagit pas et au pied du col du Vars, Coppi et Buchonnet sont ensemble, précédant tous les autres coureurs, encore groupés, de sept minutes. Dans l'ascension Coppi et Buchonnet unissent leurs efforts mais, trois kilomètres avant le sommet, Coppi lâche son compagnon de fugue et s'en va seul. Les passages ont lieu dans l'ordre suivant :

1. Coppi, 2. Buchonnet à 40 secondes. A 8 minutes 42, Goasmat, Geminiani et Koblet. Les autres suivent espacés mais les écarts sont minimes.

On signale toutefois que Bobet est en difficulté.

La descente est effectuée à vive allure et Koblet s'est distingué en semant ses adversaires et en reprenant 1 minute 40" à Coppi.

Il passe à Guillestre 7 minutes après le campionissimo et conduit son action solitaire. Il a décramponné Geminiani et Bartali et en vingt kilomètres il va reprendre 4 minutes à Coppi ce qui constitue le second grand exploit de la journée.

A 8 kilomètres du sommet, Koblet n'est plus qu'à deux minutes 35 secondes de Coppi. Il maintiendra cet écart car voici l'ordre des passages :

1. Coppi ; 2. Buchonnet à 1' 45" ; 3. Koblet à 2' 40" ; 4. Bartali à 5' 50" ; 5. Lazaridès et Robic à 8' et Geminiani à 9' 50". Bobet et Barbotin sont très retardés.

Dans la descente, Koblet va faire un grand effort pour revenir sur Coppi, mais, hélas ! il crève et perd un temps précieux. Néanmoins il conserve sa troisième place mais finira à Briançon avec 4 minutes 10 secondes de retard. Sa tenue a été admirable. N'oublions pas que Coppi a démarré sans être inquiété vu son classement. Son avance de 8 minutes lui a permis de monter l'échelon mais on peut dire sans chauvinisme que c'est Koblet qui fut le héros de la journée. Son classement général vous le prouvera.

Le classement général subit quelques modifications qui sont entièrement favorables à Hugo Koblet.

Le voici, officieux : 1. Koblet ; 2. Geminiani à 8' 38" ; 3. Lazaridès à 12' 44" ; 4. Bartali à 20' 22" ; 5. Ockers à 25 minutes 34 secondes ; suivent Barbotin et Bauvin avec plus de 30 minutes de retard.

RADIO-PROGRAMME

Jeudi 26 juillet

SOTTENS. — 7 h. 10 Le bonjour de Radio-Genève. 7 h. 15 Informations. 7 h. 20 Réveil en musique. 11 h. Emission commune. 12 h. 15 Valse. 12 h. 25 Artistes en ensembles mexicains. 12 h. 45 Heure. Informations. 12 h. 55 Sélections de chansons. 13 h. 10 De l'écran au disque, Raimu. 13 h. 30 Classiques italiens. 16 h. 30 Heure. Emission commune. 17 h. 30 La rencontre des isolés.